

Dibés négue

- « Abét remercat aquéste fî d'anade darrère, aquéres campagnes de publicitat enta croumpa cados... E que sera la même cause fî 2024 e coum aco tout an... Qu'éy atau e qu'éy tâ miélhe se nse poudém ha plasé ou ha plasé aus auts !

- À coundicioû d'abé la mounéde », ci précise Aristide de Musprim qui coupe la paraule à Bictouroû de Magauche.

- « Dechém feni Aristide, que bouli ha remerca que y a publicitats nabères qui paréchen au momén de las hêtes ta nse ha croumpa de méy en méy dap rebachs sus tout ourdi de croumpes, publicitats à lasquous e nse decham gaha.

- E tu, Sidòni, qu'ouan éy qui nse heras û rebach s'ous pintoûs qui nse serbéchs ? », qu'éy la questioû qui pause Antòni de Pichebî.

- « Lou rebach, que te-u pots bédè héns la toûe boutélhe qu'ouan la boéytes ».

Fernan dou Hanguè que pause ûe questioû :

- « Qui-m pouyré esplica ço que bôlen disè aquéres affiches e aquéres étiquètes qui abém poudut bédè desempuch ouctoubrè héns lous magasins ou lous journaus, ou n y ère escribit « Black Friday », ne sèy pas s'at disi coum cau ?

- Lou soul qui-ns at pouyré disè qu'éy Moussu Gastoû, e tout jùstè qu'éy aqui.

- Adichats, lous amics ! Aquéth mout qu'éy û « anglicisme » qui bôu disè « dibés négue » e que nse bién d'Amérique. Au dèts-e-septau sèglè que merquè lou lendedie de la hête dou « Thanksgiving » per laquoau lous purmès colouns arregracièn Diu de la purmère recolte qui hasoun sus la loue terre d'exil. Perqué « dibés négue » ? que y a ûe troupe d'esplicacioûs e lou mout qu'éy demourat ».

Arroun abé hournit aquéres esplicacioûs, Moussu Gastoû que boéyte lou sou bèyèrè ta-s rafresqui la ganurre.

Qu'éy Yan de la Tute qui perseguch :

- « Ahas que se-n y hè en tempourade de hêtes, embraques tabé coum aquéste : Qu'éy qu'auqu'û qui counechét tous aci qui, en tempourade de Nadau, abé coumandat û velo électrique à û fabrican estranjè, dit « de counfiéce », dou n û amic l'abè dat ûe adresse coumplicade coum se-n rendou countè après. Quoan aubri lou coulis, que bedou bién que y abé û velo, més chéns las arrodes. E n'ère pas poussiblè d'en mounta sus aquéth càdrè brigue emplegat p'ous noustès fabricans. Pas poussiblè tapoc de tourna trouba lou qui l'abè benut la manicle. Dou cop, lou velo qu'éy penut au graè ! ».

Qu'éy Yan de Sangbourit qui acabe l'istoère : « Abisat-pe de nou pas pe ha bourra medich s'éy per Black Friday ».

Û de las cadrières

Vendredi noir

- « Vous avez remarqué durant cette fin d'année dernière, ces campagnes de publicité pour acheter des cadeaux... Et ce sera la même chose fin 2024 et ainsi de suite... C'est comme ça et c'est tant mieux si on peut se faire plaisir ou faire plaisir aux autres !

- À condition d'avoir la monnaie », précise Aristide de Musprim qui coupe la parole à Bictourou de Magauche.

- « Laisse-moi finir Aristide, je voulais faire remarquer que de nouvelles publicités apparaissent au moment des fêtes pour nous pousser à acheter de plus en plus avec des rabais sur toutes sortes d'achats, campagnes auxquelles on se laisse prendre.

- Dis donc Sidòni, quand c'est que tu nous feras un rabais sur les pintons que tu nous sers ? », c'est la question que pose Antòni de Pichebî.

- « Le rabais, tu peux le voir dans ta bouteille lorsque tu la vides ».

Fernan dou Hanguè pose une question :

- « Qui pourrait me dire ce que signifient ces affiches et ces étiquettes qu'on a pu voir depuis octobre dans les magasins ou sur les journaux, il y était écrit « Black Friday », je ne sais pas si je le prononce bien ?

- Le seul qui pourrait nous le dire c'est Moussu Gastoû, et justement le voici.

- Bonjour mes amis. Ce mot est un anglicisme qui veut dire vendredi noir et il nous vient d'Amérique. Au dix-septième siècle il marqua le lendemain suivant la fête de « Thanksgiving » par laquelle les premiers colons remercièrent Dieu pour la première récolte qu'ils firent sur leur terre d'exil. Pourquoi « vendredi noir » ?, il y a plusieurs explications et le mot est resté ».

Ayant fourni ces explications Moussu Gastoû vide son verre pour se rafraîchir le gosier.

C'est Yan de la Tute qui prend le relais :

- « Des affaires il s'en fait en période de fêtes, des arnaques également comme celle-ci. Il y a quelqu'un que vous connaissez tous ici qui, pour Noël, avait commandé un vélo électrique chez un fabricant étranger, dit « de confiance », dont un ami lui avait donné une adresse compliquée comme il s'en est rendu compte par la suite. Lorsqu'il a défait le colis, il s'est aperçu qu'il y avait un vélo, mais sans les roues. Et impossible d'en fixer sur un cadre non utilisé chez nos fabricants. Impossible également de retrouver le fournisseur. Conclusion, son vélo est pendu au grenier ! ».

C'est Yan de Sangbourit qui conclut : « Attention de vous faire rouler même si c'est par Black Friday ».

Û de las cadrières